

FORME EN ITINÉRANCE → COMPAGNIE NOVA
ÉCRITURE → CHLOÉ BONIFAY ET MARGAUX ESKENAZI
MISE EN SCÈNE → MARGAUX ESKENAZI
COLLABORATION ARTISTIQUE → CHLOÉ BONIFAY
AVEC → ISSAM KADICHI ET ROXANE KASPERSKI

Après Babel, construire la ville



*“Mais la construction de...
de cet objet, se construisait comme
on peut construire un récit,
un roman, une œuvre en fait.*

*On peut faire une réforme, on peut
penser une transformation comme
on ferait la construction d’une ville
c’est-à-dire en se disant :
je vais faire le réel à partir de rien.”*

Martin Hirsch, à propos de la naissance de Cergy-Pontoise

Distribution

Écriture → Chloé Bonifay et Margaux Eskenazi

Mise en scène → Margaux Eskenazi

Collaboration artistique → Chloé Bonifay

Avec → Issam Kadichi et Roxane Kasperski

Avec les voix de → Nicole Béniféi, Noémie Dahan, Annie Eskenazi, Marc Eskenazi, Joseph Fourez, Amine Khaled

Espace → Julie Boillot-Savarin

Lumières → Marine Flores

Son → Eden Douwes

Costumes → Sarah Lazaro

Production

Production → La Compagnie NOVA

Coproduction → Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux et le Théâtre Victor Hugo - Bagneux

Remerciements → François Bedin, Annie Eskenazi, Amine Khaled, Lorraine Peynichou, Stanislas Sauphanor, Martine Martin

Création → 6 décembre 2021 au Théâtre de l'Eclat - Pont Audemer

Tournée → 2022 & 2023

Administration et production → Paul Lacour-Lebouvier
+33 6 84 81 67 02 / production@lacompagnienova.org

<http://lacompagnienova.org>



La forme

L'itinérance

Au fondement de la Compagnie Nova, il y a cet ancrage sur un territoire, celui de la Seine-Saint-Denis, et cette conviction que le théâtre se fait avec et pour les publics. Les spectacles se pensent également dans les rencontres et les discussions que nous avons pendant les nombreux ateliers que nous menons.

Très rapidement, l'idée de proposer des formes en itinérance liées aux spectacles que nous faisons s'est imposée : il fallait aller au plus près des publics, jouer dans des espaces où le théâtre ne s'invite pas et ouvrir un dialogue avec les spectateurs. Le format de ces spectacles en itinérance suit la même règle à chaque fois : deux acteurs, léger, nomade, transportable, une heure de représentation suivie d'une rencontre avec les publics.

Après Babel est un spectacle de ce bois-là.

Les publics

Nous ne pensons pas que certains spectacles s'adressent aux publics scolaires et d'autres non. *Après Babel* est un spectacle tout public itinérant : lycées, collèges, bibliothèque, centre sociaux, hall du théâtre, salle de spectacle in situ...

Un dossier pédagogique est rédigé pour accompagner le travail auprès des publics : il transmet notre processus de travail, approfondit nos sources et détaille le projet artistique.

Autour de 1983

Après Babel a été conçu pour accompagner la diffusion du prochain spectacle en salle de la Compagnie Nova : 1983.

Il en est relié, par :

- le sujet : la question des logements de masse qui est une thématique abordée dans 1983
- le protocole : le travail d'enquête et de récolte de témoignages
- l'écriture : le frottement d'un théâtre mêlant intime, poétique et politique

Par ailleurs, *Après Babel* a été conçu comme un objet singulier et indépendant, porteur d'une dramaturgie propre et d'une problématique spécifique, pouvant se jouer de façon absolument autonome.

Le spectacle

À travers ce spectacle, nous posons notre regard sur trois projets d'urbanisme qui, chacun à leur façon, pensent la question du logement de masse et témoignent de la façon dont la politique façonne l'architecture urbaine :

- la politique coloniale
- la politique des grands ensembles
- la politique de construction des villes nouvelles

De 1945 à nos jours, de l'Algérie coloniale à la banlieue parisienne, nous questionnons la façon dont les pouvoirs publics ont répondu depuis près de 70 ans à la crise du logement, les solutions qu'ils ont proposé et les récits de vie qui en découlent.

Nous prenons appui sur trois villes qui deviennent les lieux-cadres d'où émergent les récits intimes : Alger, Chalon-sur-Saône, Cergy-Pontoise. Il y a, pour chacune de ces trois villes, un projet politique d'envergure, une projection idéalisée de la société dont on pense qu'elle peut émerger par les bâtiments construits. Mais cette utopie à l'œuvre est portée non par les habitants eux-mêmes mais par des concepteurs.

Le spectacle s'est construit à travers trois regards-témoignages que nous avons recueillis, travaillés et mis en perspective en cherchant à répondre à cette question : comment les paradigmes politiques d'une époque sont transposés dans l'urbanisme et quelles conséquences pour les habitants, lors de leur installation ou plusieurs décennies après ?



Récits de ville, récits de vie

Après Babel est un spectacle qui envisage donc la construction d'un quartier ou d'une ville comme on construit un récit :

→ À travers les yeux d'Amine, étudiant à Alger dans les années 90, nous pénétrons dans la Cité Climat de France à Alger. Jacques Chevalier, maire d'Alger de l'époque, confie la construction de cette immense cité HLM en 1954 à l'architecte français, Fernand Pouillon. Son projet est double : d'une part vider les bidonvilles peuplés de militants FLN ; d'autre part, embrassant le projet français de « conquête des cœurs » en ce début de guerre, il espère calmer le désir d'indépendance des algériens en leur offrant « le confort moderne ».

→ À travers les yeux d'Annie, lycéenne en 1975 à Chalon-sur-Saône, nous découvrons le projet de réaménagement du bassin du Canal par les constructions de la tour, de la barre et de la Maison de la Culture réalisées par Daniel Petit entre 1964 et 1971. Ce récit nous entraîne dans la France des Trente Glorieuses : explosion démographique, arrivée de la main d'œuvre immigrée et des pieds-noirs, problèmes des logements insalubres... Au début des années 60, il y a urgence à répondre à la question du relogement. Les pouvoirs publics optent alors pour un système constructif rentable économiquement en appliquant la maxime : "plus vite, moins cher, pour beaucoup de monde", ce qu'on a appelé la politique des grands ensembles.

→ À travers les yeux de Marc et Martine, jeunes primo-accédants à Cergy-Pontoise en 1978, marqués tous deux par l'idéologie de mai 68, nous plongerons dans un projet urbanistique hors norme : la naissance d'une ville au milieu des champs de betteraves. L'ambition d'alors est tout à la fois de désengorger Paris et de proposer un autre modèle urbain que celui des grands ensembles. C'est la naissance du département du Val d'Oise avec la création - au sein d'un territoire qui était jusqu'alors rural - de l'une des neuf villes nouvelles françaises (dont cinq en région parisienne) : Cergy-Pontoise.



Dans ce spectacle, nous mêlerons plusieurs matières narratives : l'entretien, l'enquête, la poétique et la fiction pour proposer une théâtralité forte et engagée. Avec deux acteurs, nous voyagerons dans la France de l'après-guerre jusqu'aux utopies contemporaines en se demandant quelles nouvelles villes inventer pour nos nouveaux récits. Afin de répondre à cette question, nous proposerons au public une rencontre à l'issue du spectacle, où nous penserons tous ensemble, nos villes, nos récits et nos mémoires pour tenter de mieux dessiner nos cartographies intimes.

Le mythe de Babel

Nous avons choisi de lier ces trois témoignages par l'évocation du mythe de Babel. Ce récit intervient au tout début de l'Ancien Testament, dans la Genèse : les Hommes errants sur la Terre, trouvent une plaine et s'y installent, construisant la première ville et une tour touchant le ciel. Mais la colère de Dieu s'abat sur leur projet démesuré : les langues sont inventées et les hommes dispersés sur la surface de la Terre.

Cette parabole offre de la hauteur poétique et historique à notre problématique urbaine très matérielle : de tout temps les hommes se déplacent, se réunissent dans une ville et doivent créer un récit intime qui leur permet d'être heureux là où ils vivent. Et de tout temps, les villes construites dépassent les hommes, deviennent trop grandes, imposantes, et il faut repartir en quête d'un nouveau lieu de vie.

Surtout, la force de ce récit est qu'il est commun aux trois grandes religions monothéistes. Or, par le hasard des rencontres et la puissance des témoignages, le spectacle met en scène des individus qui s'appuient en partie sur leur religion et leur foi pour mieux comprendre et vivre leur quotidien. Au cours du spectacle, par l'entremêlement de leur vie, nous dessinons une carte de France plurielle, où les religions et les langues cohabitent en douceur car les échanges et expériences quotidiennes transcendent les différences.

Nous nous inscrivons ainsi dans une lecture lumineuse du mythe de Babel, où l'invention des langues, la dispersion des hommes et la naissance des multiples cultures humaines sont une chance immense, la nécessaire découverte de l'altérité, et la richesse intime et intellectuelle qui en découle. Ce mythe fait donc un lien sensible entre les migrations humaines, les langues, les religions et la ville comme lieu de rencontre

Chloé Bonifay et Margaux Eskenazi - Janvier 2022

Les actions

Scolaires, étudiants et tout public

Autour d'*Après Babel*, nous proposons un cycle d'actions. Ce cycle de découverte théâtrale varie selon les besoins, le temps d'intervention proposé pouvant aller d'une à cinq journées de travail. Ces ateliers sont menés par deux intervenants de la Compagnie.

Notre travail s'organise en trois axes pour développer une approche sensible de la ville et déployer une cartographie mémorielle de notre territoire quotidien

- donner confiance
- découvrir les outils théâtraux
- créer des saynètes à partir de leur expérience quotidienne

Nous vous présentons ici des exemples d'ateliers que nous menons auprès des publics scolaires. Ces actions sont adaptées en fonction de tout type de publics.

Dans un premier temps, par des exercices ludiques et théâtraux (jeu de choralité avec les prénoms, jeu avec des sons, des mouvements improvisés...) nous découvrons le groupe, les personnalités qui le composent et l'énergie globale qui s'en dégage. Nous proposons aussi dans les premières heures de travail, des exercices qui demandent plus de concentration et de confiance en l'autre (se laisser guider /tomber les yeux fermés ; se laisser regarder, imiter) ou des jeux coopératifs qui façonnent un début de solidarité et de bienveillance entre les élèves.

Dans un deuxième temps, les exercices proposés s'appuient sur les outils théâtraux de base : prise de conscience de l'espace, des déplacements des autres participants, de la présence du public ; apprentissage de la réactivité, de la gestion des émotions causées par le regard des autres sur soi, de la concentration lorsque les exercices durent, de la bienveillance et de l'écoute lorsque les autres passent au plateau ; premiers jeux d'improvisation théâtrale, avec invention de situations de jeu (quotidiennes ou imaginaires), de personnages, d'époque ou de contexte spécifique... l'objectif est alors de permettre aux élèves de créer une fiction qui les éloigne d'eux-mêmes, qu'ils découvrent la liberté qu'offrent le « masque » et l'imaginaire au théâtre.

Enfin, dans le cadre des ateliers autour du spectacle en itinérance, *Après Babel*, nous proposons aux élèves d'élaborer une cartographie mémorielle et sensible de leur ville. Nous travaillons ensuite à partir de l'exercice de « Machines Infernales » : il s'agit que les élèves proposent les uns à la suite des autres un geste et un son répétitifs - qui construisent une machine théâtrale vivante et musicale. Mais le thème travaillé ici est celui de leur ville. Nous déterminons avec eux les quartiers, les endroits incontournables qui constituent leur quotidien dans cette ville. Nous créons une machine théâtrale géante dans lequel d'autres élèves peuvent déambuler et découvrir leur ville à leur regard.



L'équipe

Margaux Eskenazi → écriture & mise en scène



Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales. Son activité de metteuse en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* de Victor Hugo et *Richard III* d'après William Shakespeare, une retraduction et libre adaptation de l'œuvre du dramaturge anglais. Depuis 2016, elle développe un diptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, traversée de la négritude à la créolité,

et *Et le cœur fume encore*, plongée dans les mémoires de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui.

Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations : école du spectateur, interventions dans les établissements scolaires, atelier de récits, récoltes de témoignages, formes en itinérance.... Soutenue par la Région Ile-de-France et la Drac Ile-de-France, la Compagnie a été associée aux Lilas, à la Ferme Godier à Villepinte, au Studio Théâtre de Stains.

En parallèle, Margaux Eskenazi a travaillé au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Elle a également développé rapidement une activité d'assistante metteuse en scène auprès d'Eric Didry, Nicolas Bouchaud, Tatiana Vialle, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais. Elle est également collaboratrice artistique de Cécile Backès au CDN de Béthune, Clément Poirée au Théâtre de la Tempête et du Birgit Ensemble (Julie Bertin et Jade Herbulot). Elle conçoit régulièrement des dramaturgies de documentaires pour France Ô, produit par Axe Sud et réalisé par Julien Faustino.

Depuis 2018 Margaux Eskenazi est artiste associée au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie et depuis septembre 2019 en étroite collaboration avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. À partir de janvier 2020, elle est artiste invitée au TNP-Villeurbanne auprès de Jean Bellowini et associée aux théâtre des Gémeaux, scène nationale de Sceaux, depuis janvier 2021.

Chloé Bonifay → écriture et collaboration artistique à la mise en scène

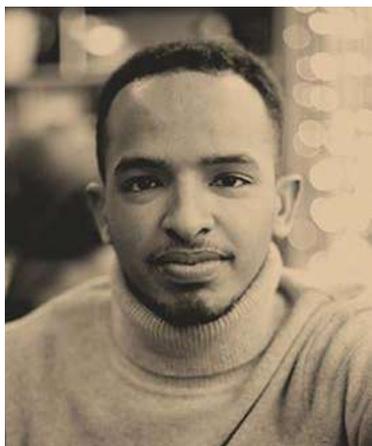


Chloé Bonifay est diplômée d'un Master de Recherche en Etudes Théâtrales (Paris 3 – Sorbonne Nouvelle) et est formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille. Elle a été dirigée par Yves Pignot, Frédéric Poinceau, Pilar Anthony, Benoît Lepecq, Hélène Poitevin et Lazare Herson-Macarel. Elle joue actuellement dans *Au nom du père* de Maryline Klein (Compagnie des Marins). Elle est collaboratrice à la mise en scène de Lazare Herson-Macarel (*Cyrano* et *Galilée*, Compagnie de la Jeunesse Aimable) et de Julien Romelard (*Illusions* d'Ivan Viripaev, Compagnie Hérétique Théâtre). Elle dirige la Compagnie Veillée d'Armes en Normandie au sein de laquelle elle écrit

et met en scène (A. Tchekhov, J. Giono, P. Bourdieu, hommage à Dalida...). Elle collabore également comme dramaturge avec la compagnie de théâtre de rue Akalmie Celsius et avec Maryline Klein de la compagnie des Marins. Elle est co-directrice de la compagnie Hérétique Théâtre avec Julien Romelard.

Actuellement avec la Compagnie Nova, Chloé assiste la tournée du *Coeur fume encore*, a co-écrit avec Margaux Eskenazi *Après Babel* et en assure la tournée ainsi que la direction des ateliers.

Issam Kadichi → jeu



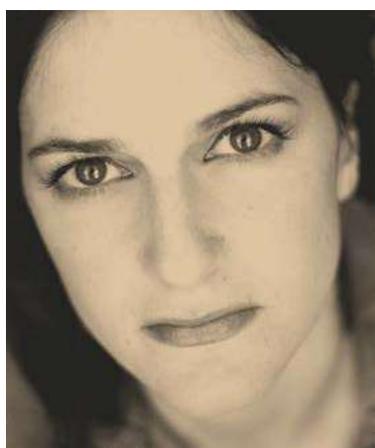
En 2009, Issam Kadichi intègre la troupe Niçoise des Enfants Terribles, créée par le metteur en scène Numa Sadoul. Après un court passage par l'Université de Nice, (licence théâtre, Arts du spectacle), puis de Paris, il entre à l'AIDAS (Académie International Des Arts du Spectacle de Versailles). Dirigé par Carlo Boso et Danuta Zarazik, il se forme durant trois années à la Commedia dell'Arte. De par ces nombreux intervenants (Karine Gonzalez en danse flamenco, Florence Leguy en escrime artistique, Mime Elena Serra, etc.), un jeu principalement corporel s'ouvre à lui. Avec sa promotion, né la cie ALEGRIA. Depuis 2014, ils poursuivent leur volonté d'offrir un Théâtre populaire et accessible à tous.

En 2015, repéré par Irina Brook, il intègre le Théâtre National de Nice, en tant que comédien permanent. Durant trois saisons, de nombreuses productions Shakespearienne, avec *Roméo et Juliette*, *Dream (le songe d'une nuit d'été)*, *Tempête* et *Point d'interrogation* de Stephano Massini) l'amènent à voyager en Europe. C'est au CDN de Nice, qu'il rencontre Hovnatán Avedikian, qui le mettra en scène dans *Espérance* de Aziz Chouaki.

Depuis longtemps attiré par les arts de la marionnette, il se forme auprès de Luc Laporte au conservatoire de Clamart. En 2017, il rencontre au CDN de Nice, Ezequiel Garcia Romeu, qui lui confie alors son seul en scène: *PTBM1 (Petit Théâtre du Bout du Monde, opus 1)*. Un spectacle qui comme son nom l'indique, l'amène au bout du monde : Russie, République Tchèque, Allemagne, Bulgarie, France, Iran.

À partir de septembre 2019, il remplace Christophe Ntakabanyura dans *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* dans le cadre de la tournée des lycées du TGP et joue dans *Après Babel*.

Roxane Kasperksi → jeu



Comédienne et autrice, Roxane Kasperki commence le théâtre très jeune et pose ses valises à l'ESAD en 2005. À sa sortie elle passera trois années à Chartres, permanente de la compagnie Jacques Kraemer où elle jouera différents spectacles (*Phèdre-Jouvet-Delbo 39-45 ; Il aurait suffi ; Boris Vian, trois romans ; Prométhée 2071*). En 2010 elle joue sous la direction de Sophie Troise dans un jeune public en Italie. La même année elle rencontre Elsa Granat et commence à l'assister sur la reprise de sa création de *Misérables, libre cours*. En 2015 elles co-crèent *Mon amour fou*. Cette troublante et profonde expérience leur donne envie de continuer à approfondir

les questions amenées par cette héroïne moderne dans une suite, *V.I.T.R.I.O.L.* qui sera créé en 2020 au Théâtre de la Tempête.

En 2018, elle intègre la compagnie de Jean-Michel Rabeux pour *La double inconstance (ou presque)* de Marivaux. La même année elle joue la Duchesse Sanseverina avec le Théâtre Derrière le Monde, Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, dans leur adaptation de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal. En 2020 elle rejoint l'équipe de Jérémie Sonntag et Florian Goetz pour leur travail d'adaptation théâtrale sur *Frankenstein* de Mary Shelley.

En 2021, elle rejoint la Compagnie Nova en jouant dans *Après Babel*.



La Compagnie

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Elle est dirigée par Margaux Eskenazi. Depuis plus de 10 ans, elle n'a eu de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Léonce et Léna* de Georg Büchner (2007), de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2012), une adaptation de *Richard III* de William Shakespeare (2014/2015). En 2016, elle lance avec Alice Carré le diptyque "Ecrire en pays dominé" avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre, volet 1* puis *Et le coeur fume encore, volet 2* avec lequel elle développe une nouvelle façon de construire, penser et créer ces spectacles, consacré aux poétiques de la décolonisation et aux amnésies coloniales dans la France d'aujourd'hui.

« Agis dans ton lieu, pense avec le monde », Edouard Glissant

Au cœur même du projet de la compagnie, le travail artistique est dépendant d'un travail d'implantation et d'actions sur le territoire notamment en Seine-Saint-Denis. La compagnie a été résidente de la ville de Livry-Gargan (2014), de Bobigny (2016), de la Ferme Godier à Villepinte (2017), des Lilas (2018) et du Studio Théâtre de Stains (2019). La fidélité et la rencontre de nouveaux publics, l'initiation d'un regard de spectateur, l'ouverture du plateau aux spectateurs, la sensibilisation au processus de travail et à la vie d'une compagnie autant d'actions qui témoignent du souci permanent d'allier travail de création et réflexions avec et pour les publics. Depuis 2007, de nombreuses actions furent menées : mise en place d'une école du spectateur, temps de répétitions ouvertes, ateliers en établissements scolaires et avec des publics en marge, participation au dispositif « la Culture et l'Art au Collège » du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis (à La Courneuve, aux Lilas, Blanc-Mesnil), partenariats avec les structures du département de la Seine-Saint-Denis, ateliers de récits, diffusion de formes en itinérance.

Depuis 2018, la Compagnie Nova est associée au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie. À partir de janvier 2020, Margaux Eskenazi est artiste invitée au TNP-Villeurbanne et associée aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux et au Théâtre de la Cité Internationale.

Cette saison, la Compagnie est en tournée avec *Et le coeur fume encore* et *Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï ?* Elle est également en préparation du prochain projet, *1983*, dont la création est prévue en novembre 2022 au TNP à Villeurbanne, et en création aux Gémeaux de sa forme en itinérance, *Après Babel*. De nombreuses actions seront aussi déployées dans les lieux partenaires : au Théâtre du Fil de l'eau (Pantin), au Théâtre de la Cité internationale, à la maison d'arrêt de Bois d'Arcy (avec le Collectif 12), au TNP à Villeurbanne.

Depuis janvier 2021, la Compagnie Nova est soutenue par la Région Ile-de-France dans le cadre d'une Permanence Artistique et Culturelle et par la DRAC Ile-de-France dans le cadre d'un conventionnement.

